

Le saint
du mois

SAINT LÉOPOLD MANDIC

(1866 - 1942)

Prêtre de la communauté
des Frères mineurs capucins,
inlassable confesseur,
il est fêté le 12 mai.

Padoue, 1942. Un petit moine, fragile et voûté, se tient dans sa minuscule cellule où il confesse après sa messe matinale. Il y passe chaque jour de 10 à 15 heures, accueillant des gens de tous milieux, pauvres ou riches, venus recevoir de lui une parole de réconfort et de pardon. À chacun, et surtout aux plus coupables, il dit : « *Ne vous tracassez pas de vos fautes ; mettez-les sur mes épaules, je m'en charge.* » Pour eux, il prie et veille, il jeûne et s'impose des privations.

Depuis plus de 40 ans, il se dévoue dans ce ministère jusqu'à l'épuisement. On a dit de lui qu'il fut un « *martyr du confessionnal* ».

C'était pourtant à une autre mission que le jeune homme se sentait appelé : l'unité entre catholiques et orthodoxes. Son enfance en Croatie, à la frontière de l'Occident et de l'Orient chrétiens, lui avait fait constater leur tragique division. En devenant Capucin dans les pas de saint François, il espérait pouvoir œuvrer à leur réunification. Pour cela il a beaucoup étudié et appris plusieurs langues. Mais outre sa petite taille (1,30 m), il se trouve qu'il est bègue et a des difficultés d'élocution ! Ses supérieurs ont donc jugé bon de lui confier une mission plus effacée. « *Qu'importe, disait-il : chaque âme qui a besoin de mon ministère sera mon Orient.* »



“ Je me suis engagé par vœu à consacrer toutes les forces de ma vie, jour après jour, avec toute l'énergie possible et, malgré ma faiblesse, à l'unité retrouvée entre l'Église catholique et nos frères séparés des Églises d'Orient. Mais pour le moment, chaque âme qui a besoin de mon ministère sera mon Orient.

Journal, le 31 mai 1941

Entre œcuménisme et sacrement de pénitence, il y a une affinité profonde. Le frère Léopold a voué toute sa vie à la réconciliation. Certains lui reprochaient de trop pardonner, au risque d'un certain laxisme. Il répondait en s'adressant au Christ : « *Seigneur, c'est toi qui m'as donné le mauvais exemple : moi, je ne suis pas encore assez fou pour mourir pour les âmes.* »

Le 29 juillet, il confesse jusqu'au soir et passe une grande partie de la nuit en prière. Le lendemain matin, il s'éteint doucement en récitant le Salve Regina. Béatifié par Paul VI, il a été canonisé par Jean-Paul II en 1983. Le pape François a récemment fait vénérer ses reliques à Rome, avec celles de saint Padre Pio, en l'honneur de l'année de la miséricorde. ●

Daniel Vigne

Prier, MAI 2019